

Avant-dernières pensées

I Idylle – à Debussy

Modéré, je vous prie.

p Que vois - je ? Le Ruisseau est tout mouillé ;

p La basse liée, n'est-ce pas ?

et les Bois sont inflammables et secs comme des triques.

Mais mon cœur est tout petit.

Les Arbres ressemblent à de grands peignes mal faits ;

et le Soleil a, tel une ruche, de beaux rayons dorés. Mais mon cœur a froid